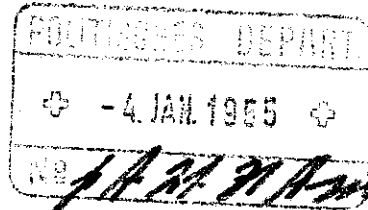


LÉGATION DE SUISSE
WASHINGTON 8. D. C.

Le 29 décembre 1954.

K.22.20 - ^{mm}VM/mg

MM. Eisenhower, Nehru et Tito
et la neutralité.



Monsieur le Ministre,

Comme suite à ma lettre du 21 de ce mois et pour compléter vos dossiers, j'ai l'honneur de vous remettre ci-jointe une notice de mon service de presse concernant les allusions à la neutralité contenues dans les discours faits par M. Eisenhower le 17 et MM. Nehru et Tito le 23 décembre, ainsi qu'un article du New York Times au même sujet.

Ainsi qu'il ressort de cette notice, la neutralité est une notion qui, dans l'opinion publique américaine, est plutôt confuse et jouit de peu de crédit. Les Américains acceptent comme allant de soi les critiques faites à son égard. Il n'est certainement pas facile de surmonter cette incompréhension et cette inertie. Vu d'ici, il paraît d'autant plus évident que la Suisse a tout intérêt à saisir chaque occasion qui s'offre de souligner devant l'opinion publique mondiale le statut unique de sa neutralité perpétuelle, qui n'a rien à voir avec un "neutralisme" opportuniste et éphémère.

Veillez agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de ma haute considération.

Annexes : 1 notice
1 coupure

A la Division des Affaires politiques
du Département politique fédéral,

B e r n e .

K.22.20 - vM/mg

MM. Eisenhower, Tito et Nehru et la neutralité

La presse américaine n'a pour ainsi dire pas commenté le passage du discours du Président Eisenhower du 17 décembre sur la neutralité (cf. la notice K.22.20 vM/mg du 21 décembre jointe à la lettre de la même date).

Depuis lors, la déclaration faite conjointement à New Delhi le 23 décembre par MM. Nehru et Tito a encore ajouté à la confusion existant dans l'opinion publique américaine sur ce que signifie la neutralité. Elle contient en particulier le passage suivant : "Le Président et le Premier ministre désirent proclamer que la politique de non alignement adoptée et poursuivie par leurs pays respectifs n'est pas la "neutralité" ou le neutralisme et donc la passivité, ainsi qu'il est parfois affirmé, mais une politique positive, active et constructive s'efforçant de conduire à une paix collective - la seule sur laquelle la sécurité collective peut vraiment se fonder", qui fut reproduit ou cité par la plupart des grands journaux comme contenant une vérité d'évidence. MM. Nehru et Tito sont donc partis de l'idée, généralement répandue dans l'opinion publique américaine, que la neutralité comme telle ne saurait être considérée comme constructive.

Un article de Thomas J. Hamilton, inspiré par la déclaration Nehru-Tito, s'attache à préciser quels sont les pays "neutralistes". Comme dans le discours de M. Eisenhower, les termes de neutres et de "neutralistes" y sont utilisés comme s'ils étaient équivalents (N.Y. Times du 26 décembre 1954).

Afin d'établir quels sont les neutres (qui, dit-il, n'ont pas été énumérés par M. Eisenhower), M. Hamilton procède par élimination des pays qui ont participé avec les Etats-Unis à l'établissement de l'OTAN, du système défensif de Rio de Janeiro pour les états de l'Amérique latine et du nouveau Pacte de défense pour l'Asie du Sud-Est.

Il y ajoute les états avec lesquels Washington a conclu des accords bilatéraux de défense, comprenant l'Espagne, le Japon et la Corée du Sud. Et, "bien entendu" dit-il, "l'Union soviétique, ses satellites en Europe et la Chine communiste sont rangés de l'autre côté de la barricade".

"D'une manière générale", dit M. Hamilton, "ceci laisse des neutres européens traditionnels, tels que la Suède et la Suisse, avec la Yougoslavie, un pays communiste qui a rompu avec Moscou, ainsi qu'un nombre déconcertant d'états asiatiques et africains".

./.

- 2 -

Le reste de l'article - plus de la moitié - tente d'établir les causes de la politique "neutraliste" des états asiatiques et africains et pose la question : "Que peut faire l'Occident pour contenir l'avance du "neutralisme" ? (et il est clair que M. Hamilton pense avant tout à l'Asie). Il énumère une série de réponses, par exemple : mettre fin aux déclarations belliqueuses des politiciens et généraux aux Etats-Unis ainsi qu'à Formose et en Corée du Sud, et donner un meilleur appui aux aspirations nationales en Asie avant que les communistes ne prennent les choses en mains. En outre, M. Hamilton estime que le moyen promettant les meilleurs résultats serait un programme dynamique et coûteux d'aide économique aux pays de l'Asie (qui est actuellement à l'étude), s'il réussit à obtenir l'approbation de la Trésorerie à Washington.

Cet article offre un certain intérêt parce qu'il donne une idée de la manière assez typique dont un journaliste américain influent envisage la neutralité.

29.12.54

C.M.